N°. 67. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 20 Août.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 14 Août 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur

A Messieurs les maires du département.

Messieurs,

Mr. le commissaire des guerres de ce département se plaint de ce que plusieurs maires des communes qui ne sont pas gîtes d'étape, réclament le payement de fournitures en pain et paille faites par eux à des militaires, déposés dans les maisons d'arrêt de leurs communes. Ces réclamations sont contraires aux dispositions de la circulaire de S. Exc. le ministre directeur de l'administration de la guerre, du 19 octobre dernier. Pour éviter toutes les pertes qui résulteraient de semblables fournitures illégales pour ceux qui les auraient effectuées, je m'empresse de vous donner connaissance de cette circulaire, en vous invitant à vous y conformer.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS le 19 Octobre 1810.

Le ministre directeur de l'administration de la guerre, ministre d'état,

A MM. les préfets des départements et les commissaires ordonnateurs des divisions militaires.

MM., par une circulaire du 4 juin 1808, mon prédécesseur vous fit connaître, que les militaires escortés par la gendarmerie impériale devaient recevoir le pain, les vivres de prison et la paille de couchage par les soins des commandans des brigades de cette arme, dans les résidences où il n'existerait pas de maisons d'arrêt. Les brigades de gendarmerie, par une fausse interprétation de ces dispositions, se crurent autorisées à ne plus conduire le même jour, les militaires d'un gîte à l'autre; il en résulte double dépense, non seulement pour les frais de gîte et géolage, mais encore pour les fournitures des convois militaires.

Cette fausse interprétation fut rectifiée, quant à ce dernier service, par une circulaire du 13 décembre 1809; mais j'ai jugé qu'il convenait de la faire cesser également pour ce qui concernait le gîte et géolage.

En conséquence, je me suis concerté avec S. Exc. le ministre de la guerre pour que les militaires escortés par la gendarmerie fussent conduits régulièrement, le même jour, d'un gîte d'étape à l'autre, soit que ces militaires fussent transportés, soit qu'ils voyageassent à pied. Cette mesure était d'autant plus nécessaire, que, sans elle, on ne pouvait calculer les mouvemens de ces militaires sur la carte des étapes, ni tracer leur itinéraire d'après cette carte, ni enfin faire connaître leur marche d'une manière exacte.

En conséquence, S. Exc. le ministre de la guerre a donné des ordres pour qu'à l'avenir les militaires voyageant sous l'escorte de la gendarmerie fussent conduits le même jour d'un gîte d'étape à l'autre. M. le premier inspecteur général de la gendarmerie, a été invité à prescrire l'exécution de cette mesure aux brigades de cette arme. Par suite de ces dispositions, j'ai arrêté, le 21 août dernier, qu'il ne serait plus alloué de double station pour aucune fourniture de convois faits aux militaires escortés par la gendarmerie; ces militaires ne devant plus, dans aucun cas, être déposés dans des communes intermédiaires des gîtes d'étapes.

J'ai arrêté en outre, et par le même motif:

1°. Que les vivres de prison et la paille de couchage ne seraient plus fournis à ces militaires que dans les seuls gîtes d'étapes.

2°. Que les préposés de l'administration de vivres

DINGSDAG, den 20 Augustus.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 14 Augustus 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, Rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijne heeren,

Mijn heer de commissaris van Oorlog van dit departement beklaagt zich, dat verscheide maires van gemeenten, welke geene nagtverblijf of rustplaatsen zyn, voldoening eischen van geleverd brood en stroo aan de militairen, die door hen in de arrestanten-huizen hunner gemeente, in verzekerde bewaring gebragt zijn. Deze vorderingen, strijden regtstreeks tegen de circulaire van Z. E. de minister directeur der administratie van oorlog, geschreven den 19 october laatstleden, en strekkende tot voorkoming van alle schaden welke uit zoodanige leveratien zouden kunnen ontstaan voor hen die daartoe orders mogten gegeven hebben. Ik haast mij om u kennis van deze circulaire te doen hebben, en verzoek u daarna te willen gedragen.

Ik heb de eer u te groeten.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARYS, den 19 October 1810.

De minister directeur van de administratie van oorlog, staatsminister,

Aan mijne heeren de prefekten der departementen en commissarissen-ordonnateurs der militaire divisien.

Mijne heeren, door eene circulaire van den 4 juny 1808, deed mijn voorganger u weten, dat de militairen door de keizerlijke gendarmerie geëscorteerd, de levering van brood, levensmiddelen der gevangenis en legstroo, van de commandanten van dat wapen ontvangen moeten op de plaatsen alwaar geen arrestanten-huis aanwezig is. Die rustplaatsen zoo wel als de brigades der gendarmerie geloofden, door eene aan deze bepalingen gegeven verkeerde uitlegging, dat men de militairen niet meer op denzelfden dag van de eene rustplaats naar de andere behoefde te brengen, en het gevolg daarvan was, dat er dubbelde uitgaven gedaan werden, niet alleen voor de kosten van rusten het openen der gevangenplaatsen, maar ook voor de militaire convoyen.

Deze verkeerde uitlegging wierd verbeterd, voor zoo verre den laatstgenoemden dienst betreft, door de circulaire van den 13 december 1809, maar ik heb geoordeeld dat het geschikt was dezelve gelijktijdig te doen ophouden, voor zoo verre de rustplaatsen en de gevangenis-kosten aangaat.

Ik heb dienvolgens met Z. E. de minister van oorlog een gemeenschappelijk overleg gemaakt, om de militairen door de gendarmerie geëscorteerd, bestendig op denzelfden dag van de eene rustplaats na de andere te doen overbrengen, om 't even of die militairen vervoerd worden of te voet gaan. Deze maatregel was te meer noodzakelijk daar men buitendien de marschen van dezelve op de kaart niet konde berekenen, noch hunne reis-roete opgeven, of hunne marschen op eene juiste wijze aantonen.

Z. E. de minister van oorlog heeft dienvolgens gelast, dat de militairen welke onder het geleide der gendarmerie op marsch zijn, voortaan op eenen dag van de eene rustplaats naar de andere zullen worden gebragt. Mijn heer de eerste inspecteur generaal der gendarmerie is verzocht geweest de uitvoering van dezen maatregel aan elke brigade van dat wapen te bevelen. Volgens die bepalingen heb ik den 21 augustus ll. het besluit genomen dat er geene dubbelde stations voor leveranten aan militaire convoyen, door de gendarmerie geëscorteerd, meer zullen worden toegestaan, en dat die militairen hoegenaamd, niet meer vervagt mogen worden in gemeenten die halverwege de gemelde rustplaatsen gelegen zijn.

Ik heb ten dienzelven einde mede vastgesteld:

1°. Dat de levensmiddelen der gevangenissen en het legstroo, niet meer aan die militairen, dan in de rustplaatsen zelve, zal mogen geleverd worden.

2°. Dat de garde-magazijns van de levensmiddelen belast

sersient chargés d'assurer la fourniture du pain dans tous les gites.

3°. Que les secrétaires des maires pourvoiraient à la fourniture des autres alimens et de la paille dans les gites où il n'existerait pas de concierges de maison d'arrêt; qu'il seraient remboursés de ces fournitures de la même manière que ces concierges, et qu'en conséquence il leur serait donné par le commissaire des guerres de chaque département connaissance des instructions qui existent sur le service du gîte et étapes.

4°. Que les brigades de gendarmerie n'auraient plus à intervenir dans aucune de ces fournitures, comme elles l'avaient fait d'après la circulaire du 2 juin 1808; et qu'en conséquence les dispositions de cette circulaire cesseraient d'avoir leur exécution.

Je vous charge MM., de vous conformer à ces nouvelles dispositions, en ce qui vous concerne, et de les notifier aux fonctionnaires sous vos ordres, en leur recommandant de veiller à ce qu'elles reçoivent une exécution stricte et rigoureuse, à partir du 1er décembre prochain.

Recevez MM. l'assurance de ma considération.

(*Signé*) Le comte CESSAC.

DIJON, le 16 août.

Hier, jour de l'anniversaire de la naissance de notre auguste monarque, les autorités civiles et militaires, et les fonctionnaires publics, se sont réunis à l'hôtel de la préfecture, d'où ils sont partis en cortège pour se rendre à l'église cathédrale, et y assister au *Te Deum*, et autres cérémonies religieuses qui ont eu lieu à cette occasion. A cinq heures Mr. le préfet a réuni ces mêmes autorités, au nombre de 80 personnes, à un dîner qu'il a donné à son hôtel, et qui a été suivi d'un bal auquel étaient invitées les familles les plus distinguées de la ville et des environs. Des salves d'artillerie se sont fait entendre pendant toutes cette journée, et toutes les classes des habitans ont donné des vifs témoignages de la part qu'ils prenient aux réjouissances.

Hier le conseil général du département a tenu sa première assemblée dans cette ville. Mr. le préfet a assisté à l'ouverture de cette séance, et a prononcé à cette occasion un discours, que nous regrettons de ne pouvoir donner en entier. Un membre du conseil général en a retenu quelques passages, qu'il a bien voulu nous communiquer, et nous nous empressons d'en faire part à nos lecteurs:

„ Le jour où tous les départemens de la France célèbrent à l'envi la fête de St. Napoléon, est aussi celui où le gouvernement vous rassemble et vous consulte pour la première fois sur les intérêts du pays que vous habitez. Ainsi la solemnité que ramène l'anniversaire de la naissance de notre auguste souverain, rappellera chaque année à vos derniers neveux l'époque où leur patrie a commencé à jouir d'un des plus grands bienfaits de l'administration française."

„ Grâce à l'institution qui vous réunit aujourd'hui, tous les habitans de ce département peuvent faire connaître à l'autorité suprême leur situation présente et obtenir la réparation de leurs malheurs passés. Vous êtes le conseil de cette grande famille: Aucun de ses besoins n'échappera à votre sollicitude. Vous les présenterez au plus puissant des monarques, qui a tous les moyens comme la volonté constante de faire le bonheur de ses peuples. Vous lui montrerez vos ressources intérieures. Vous trouverez dans sa profonde sagesse et sa bienfaisance éclairée, celles qui vous seront nécessaires pour ranimer votre commerce et votre industrie, rendre vos immenses bruyères à l'agriculture, multiplier vos communications, et défendre votre territoire contre les invasions annuelles de deux grands fleuves."

„ Vous devrez ces améliorations à votre réunion à l'empire français. Vous partagerez sa prospérité et vous vous féliciterez chaque jour avec tous vos compatriotes d'avoir secondé nos efforts pour le prompt établissement des institutions qu'ils désiraient depuis longtems."

„ C'est à leur bon esprit, à leur sagesse, à leur connaissance de vrais intérêts de leur pays, et surtout à leur dévouement à leur nouveau souverain, qu'il faut attribuer le succès d'une organisation qui présentait au premier coup-d'oeil tant d'obstacles à vaincre."

zullen zijn te voorzien in de aflevering van brood op alle de vernagtplaatsen.

3°. Dat de secretarissen der maires voor alle andere afleveringen van voedsel en hooi, in de gemeente alwaar geen gevangenbewaarders zijn, zullen zorgen; dat zij van hunne uitgaven vergoeding ontvangen zullen even zoo als de gevangenbewaarders, en dat hen dienvolgens door de commissaris van oorlog van ieder departement kennis zal gegeven worden van de instructies die op den dienst der rustplaatsen en gevangenbewaring voorhanden zijn.

4°. Dat de brigades der gendarmerie zich niet meer te bemoeijen zullen hebben met de leveranties, zoo als gesteeds, ingevolge de circulaire van den 2 junij 1808, welkers bepaling buiten effect gesteld word.

Ik geef u last, mijne heeren, om u te gedragen naar deze nieuwe bepalingen, voor zoo veel een ieder uwer aangaat, en dezelve bekend te maken aan de beambten onder uwe bevelen staande, met aanbeveling aan dezelve om toetezien dat zij stiptelijk uitgevoerd worden, en zulke te rekenen van den 1 december aanstaande.

Ontvang, mijne heeren, de verzekering mijner achting.

(*Getekend*) De graaf CESSAC.

's HERTOGENBOSCH, den 16 Augustus.

Gisteren, zijnde de verjaardag van onzen doorluchtigen Monarch, vereenigde zich de burgerlijke en militaire magten, benevens de openbare ambtenaren op het hôtel der prefektuur, van waar dezelve zich in optogt vervoegden naar de cathedrale kerk, om het *Te Deum* en andere godsdienstige plechtigheden, bij deze gelegenheid gevierd wordende, bij te wonen. Om 5 uuren vereenigde de prefekt die zelfde magten ten getalle van 80 personen bij eene maaltijd door hem in deszelfs hôtel gegeven, dewelke opgevolgd wierd door een bal, op hetwelk de aanzienlijkste huisgezinnen, zoo binnen de stad als in den omtrek woonachtig, genoodigd waren. De geheelen dag door hoorde men salvo's uit het geschut bulderen, en gaven alle de inwoonders de levendigste blijken van deelneming, welke zij in de vreugde-vieringen van den dag namen.

Gisteren heeft de eerste zitting der algemeene vergadering van dit departement binnen deze stad plaats gehad. Mijn heer de prefekt was bij de opening tegenwoordig en heeft bij die gelegenheid eene aanspraak gedaan, welke ons heeft doen niet in haast geheel te kunnen plaatsen, een lid der algemeene vergadering de volgende passages onthouden hebbende uit welken wij dezelve alhier volgen:

„ De dag waarop alle de departementen van Frankrijk, als om strijd het feest van St. Napoleon vieren, is tevens die waarop het gouvernement u vereenigd, en u voor de eerstemaal over de belangen van het land, door u bewoond, raadpleegd. Zoo zal de plechtigheid welke de geboortedag van onzen doorluchtigen Souverain met zich voert, dus ieder jaar eene herinnering voor uwe laatste nakomelingen zijn, aan den dag, op welke hun vaderland in eene der grootste weldaden van het fransch bestuur begon te deelen."

„ Dank aan de instelling, welke u heden in deze vergaderzaal vereenigd. Alle de inwoonderen van dit departement kunnen aan de hoogste magt hunne tegenwoordige toestand openleggen, en van hunne geleden onheilen herstelling bekomen. Gij zijt de raad van dit groote huisgezin; geene van deszelfs behoeften zal aan uwe vaderlijke zorg ontglippen. Gij zult dezelve aan den magtigsten der monarchen, welke niet alleen alle middelen, maar tevens de getrouwe standvastige wil bezit om zijne volkeren gelukkig te maken, te kennen geven."

„ Gij zult hem uwe inwendige hulpbronnen daartoe zelve aanwijzen. Gij zult in zijne doorgronde wijsheid en bekende weldadigheid die middelen vinden, welke noodig zijn om uwen koophandel en na-ijver te verlevendigen; uwe ontzaggelijke wijd uitgestrekte bij-gronden tot den landbouw bekwaam te maken; uwe gemeene betrekkingen te vermenigvuldigen en uw grondgebied te verdedigen tegen de verwoestende overstroomingen van twee groote rivieren."

„ Gij zult deze verbeteringen aan uwe inlijving in het fransche keizerrijk te danken hebben. Gij zult deel hebben in deszelfs voorspoed, en u zelve met uwe medeburgers dagelijks geluk wenschen onze pogingen, tot het spoedig daarstellen van inrigtingen, door hun zoo vurig gewenscht, kracht dadig te hebben helpen ondersteunen."

„ Het is aan hunnen goeden geest, aan hunne wijsheid en grondige kennis van de wezenlijke belangen van hun vaderland, en bijzonder aan de liefde voor hunnen nieuwen Souverain, dat men het zoo goed gewenscht gevolg eener organisatie moet toeschrijven, welke bij den eersten opslag zoo vele zwarigheden aan het oog vertoonde."

„ La première et peut être la plus difficile des obligations que nous avions à remplir, étoit la formation des municipalités françaises dans toutes les communes de ce département. Avec quel zèle, avec quelle noble confiance les hommes les plus considérés, les plus grands propriétaires, ont accepté les fonctions de cette magistrature populaire!"

„ Avec de tels collaborateurs tout est devenu facile pour l'administration. Le travail, si nouveau pour eux, de la conscription militaire a été achevé avec une exactitude et une célérité également admirables. Au premier signal la jeunesse de leurs communes a volé sous les drapeaux du plus grand des capitaines; elle y soutiendra l'antique renommée des soldats du Brabant et de la Gueldre, et elle a déjà mérité à ce département l'éloge honorable d'avoir surpassé en zèle et en dévouement les anciens départemens de la France."

„ Si au 1er Janvier de cette année les contributions directes ont été mises en recouvrement, si la perception des contributions indirectes a commencé à la même époque, on le doit aux renseignemens donnés par les maires, par les anciennes municipalités, par tous les propriétaires avec une franchise et un empressement qui ont étonné les hommes chargés de les recueillir."

„ Combien j'aurais désiré pouvoir m'entourer de ces administrateurs instruits de tout ce qui interesse leur pays, lorsque S. M. m'a chargé de la répartition des contributions directes entre les arrondissemens, et entre les communes de ce département! Combien j'ai regretté qu'il fut encore privé de l'institution qui confie cette répartition à des propriétaires appelés de tous les points de chaque arrondissement!

„ Je ne me suis pas dissimulé, MM., que malgré tous mes efforts, mon travail serait imparfait. Je le soumettrai à votre examen et vous réparerez des erreurs qui étaient inévitables."

„ Je dois aussi vous rendre compte des autres parties de mon administration. Les commencemens en ont été pénibles, mais j'ai été soutenu par la confiance dont les habitans de ce département m'ont donné d'honorables témoignages. Mon dévouement à S. M. et l'espoir de leur être utile m'ont fait oublier que j'approchois du terme où la retraite est un devoir. Je consacre les dernières années de ma vie à leur service, et je désire pour récompense de vivre dans leur souvenir."

LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 15 Août 1811.

73 - 51 - 88 - 61 - 69.

Tirage de Bruxelles, du 17 Août 1811.

34 - 52 - 61 - 55 - 44.

„ De eerste en veelal de moeijelijkste verpligting die wij te vervullen hadden, was het inrigten van nieuwe fransche gemeentebesturen in alle de steden en plaatsen van dit departement. Met welken iver, met welk een edel vertrouwen hebben de aanzienlijkste mannen de rijkste en gegoedste eigenaren, de planten van deze volks-bekeerschingen aanvaard. Met zoodanige verbeterde medewerkers, is alles voor 't bestuur ligt geworden. De militaire opschrijving, een voor hen zoogeheel nieuw werk, is even zoo maauwkeurig als snel en verwonderlyk ten uitvoer gebragt. De jeugd dunkt gemeenens heeft zich op het eerste gegeven teeken met geestdrift onder de vaandelen van den grootsten der veldheeren geranschikt; zij zal onder deze banieren den alouden roem der brabandsche en geldersche krijgslieden doen herleven; reeds heeft zij den vereerende lofspraak voor dit departement verworven van in iver en verknogtheid de oude departementen van Frankrijk te overtreffen."

„ Zoo op den 1 january van dit jaar de directe belastingen ter invordering gesteld zijn, zoo de ontvanger der onbetoonbeven middelen ten zelven tyde een aanvang genomen heeft, is niet zulks verschuldigd aan de inlichtingen door de maires, de leden der afgegane gemeentebesturen en alle grondeigenaren, tot verwondering van die geene welke deselven hebben ingewonnen, met zoo veele openhartigheid als spoed, gegeven."

„ Hoe gaarne had ik gewenscht mij van deze in de belangen des lands zoo kundige en ervaren besturenden te kunnen omringen, toen Z. M. mij met de verdeeling der belastingen over de arrondissementen en gemeenten van dit departement belastte. Hoezeer heeft het mij gesmart dat hetzelve als toen nog verstoken was van die instelling, waardoor die verdeeling wordt aanbetrouwd aan gegoede eigenaren, uit alle de oorden van ieder arrondissement geroepen."

„ Ik heb mij zelve niet ontveinsd, mijne heeren, dat mijnen arbeid, in weerwil van alle mijne pogingen, tot deszelfs volmaking, gebrekkig zijn zoude. Ik zal hetzelve aan ulieder oordeel onderwerpen, ten einde zulks van die gebreken, welke onvermijdelijk waren, te zuiveren."

„ Ik ben u eveneens van de overige gedeelten van myn bestuur rekenschap verschuldigd. De beginselen daarvan zijn bekend, geweest, dog ik ben onderbraagt geworden door het vertrouwen waarvan de inwoonders van dit departement mij een vereerens waardig blyk gegeven hebben. Myne gehegtheid aan Z. M., en de hoop van hem ten nutte te kunnen zijn, hebben my doen vergeten dat ik tot die hoge jaren klom, waarin men het stil en afgezondert leven een pligt word. Ik zal de laatste dagen deszelven, die my nog overig zijn, aan hunnen dienst toewijden, en ik verlange voor beloning in hunne nagedachtenis te mogen leven."

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

Trekking te Parijs, den 15 Augustus 1811.

73 - 51 - 88 - 61 - 69.

Trekking te Brussel, den 17 Augustus 1811.

34 - 52 - 61 - 55 - 44.

*** G. M. E. DE VIRIEU, Griffier van het Kanton *Bommel*, als lasthebbende van zijne Principalen, zal op Dingsdag den 3 September 1811, in het Stads Koffijhuis te *Zalt-Bommel*, doen inzetten, en den 17 daaraanvolgende, tot den finalen slag Veilen en Verkoopen in Massa of in Perceelen een HUIS en ERVE, *het Hof* genaamd, binnen gemelde Stad staande, van achteren het uitzigt hebbende op Stads Plantsoen, voorzien van verscheiden geschilderde, behangen en onbehangen, Provisie-, Knegts- en Meidenkamers, Keuken, verwulfde Kelders, Waschhuis en Bak-Oven, beschoten Dak en Zolders, spatieuse Tuinen, met exquise Vruchtboomen; voorts Koetshuis en Stalling voor zes Paarden en Runderbeesten, ruime Hooizolder, Bleekveld en Boomgaardje, Werf, Misplaats en Uitrijweg in de Achterstraat. Wijders alles wat tot eene plaisante Woning of Buitenplaats binnen de Stad wordt vereischt. Zijnde dit Gebouw in den Jare 1783 bijna geheel nieuw gebouwd en geconstrueerd uit de allerbeste Bouwstoffen, te samen groot omtrent eene Morgen. Te bevragen in No. 272 B, of bij den Heere Griffier bovengemeld. Zijnde inmiddels uit de hand te Koop. Brieven *franco*.

*** JAN DE BERGH, Keizerlijk Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal op Donderdag den 29 Augustus 1811, des namiddags ten vier uuren precies in het Logement bewoond bij WILLEM SCHUT te *Boxtel*, provisioneel, en acht dagen daarna, zijnde Donderdag den 5 September, finaal, in het openbaar en voor alle man verkoopen: een extra schoon Perceel BOSCH, genaamd het *Knelveld*, groot 8 Loopensen 12 Roeden, gelegen te Boxtel ter plaatse genaamd *Onroy*, noord den binnenweg, zuid den publieken weg, loopende naar St. Oedenrode, oost de Erfgenamen van wijlen de heer van *Veldriel* en *Francis van Laarhoven* en west *Dirk van Kanwgen* c. s.

Zijnde voorschreve Bosch beplant met meer dan 200 opgaande EIKE BOOMEN in dreven daarom in doorloopende; bestaande voorts in vijf vakken extra schoon welwassend SCHAARHOUT, in het aanstaande vijf jaar bud in haksaat, en doorplant met willige en vlaamsche Abeelen; hebbende voorschreve Perceel ook een schoone Voorplanting van Eike Boomen. Nadere informatien te bekomen ten Kantore van de Notaris DE BERGH, alwaar de Condities drie dagen voor de Verkooping te lezen zullen leggen.

NB. NB. Pendant le tems de la Foire il y aura BAL chez J. VAN VUGT, au Café du Brabant à *Bois-le-Duc*,
NB. à commencer de Mercredi 28 août, à 10 heures du soir. Il y aura un bon Orchestre, sous la direction du sieur *Swang*. Les danses seront dirigées par le sieur *Diot*. Le prix d'entrée est de deux escalins par cavalier. L'entrée *gratis* pour les dames. On y trouvera également des rafraichissemens de toutes espèces.

NB. NB. Bij J. VAN VUGT in het Brabands Coffyhuis te *'s Hosch*, zal met de Kermis BAL gegeven worden, te
NB. beginnen Woensdag den 28 Augustus 's avonds om tien uuren, er zal een goed Orquest geplaatst zijn, onder de directie van de heer *Swang*, de dansen zullen door de heer *Diot* gedirigeert worden, den Entré zal weesen voor ieder Heer twee Schellingen, de Dames vrij; men zal van alle Ververfingen kunne bedient worden.

*** Délibération de la chambre du conseil du tribunal de première instance de l'arrondissement de Cologne, département de la Roër, du douze juillet 1811, où étaient présens messieurs *Blanchard*, président; *Regnard de Gironcourt* et *Maercken*, juges: vû la requête présentée par le sieur *Firmenich*, avoué du sieur *Paffrath*, ex chanoine du chapitre supprimé de St. Cunibert à Cologne, nommé exécuteur testamentaire par feu le sieur *François Antoine Mulders*, en son vivant chanoine du dit chapitre, dont la teneur suit:

Messieurs les président et juges! suivant son testament, que j'ai l'honneur devous présenter, ci-joint à l'appui, dûment signé, scellé et enregistré, feu le sieur *François Antoine Mulders*, de son vivant chanoine au chapitre supprimé de St. Cunibert en cette ville, a institué pour ses légataires et héritiers universels, les enfans et respectivement petits enfans de *Antoine Mulders*, frère de feu son père, et les enfans respectivement petits enfans de feu la sœur de son père, nommément *Petronelle Mulders*, née *Mulders*, et ce en tête pour portions égales, et pour exécuteur testamentaire il nomma Monsieur *Paffrath*, ex chanoine du dit chapitre; mais celui-ci, malgré toutes les peines qu'il s'est données pour connaître au juste tous ces héritiers, ne peut pas parvenir à une connaissance exacte, et doit craindre, qu'il y en a encore, outre le grand nombre qui se présente dans ces circonstances il est donc indispensable de citer par la voie édictale tous claimans droit à la dite succession, suivant le testament ci-dessus relaté, et comme descendans d'*Antoine* et *Petronelle Mulders*, ainsi que tout autre qui voudrait faire des prétentions à charge de la dite succession, et ce sous peine de forclusion pour les non-comparans. Et comme l'objet de la présente est par sa nature exempt de la voie préliminaire de conciliation, je vous prie, messieurs les président et juges, de vouloir bien ordonner l'assignation édictale à l'effet susdit, avec le délai ordinaire, et vouloir permettre, que le jour de comparution soit fixé dans les vacations, qui entre tems surviennent.

Cologne, ce seize Juillet mil-huit-cent-onze. (*Signé*) FIRMENICH.

Le tribunal permet au requérant de faire citer par voie édictale tous claimans droit à la succession du dit *Mulders*, comme descendans d'*Antoine* et *Petronelle Mulders*, frère et sœur du défunt, ainsi que tous les autres, qui voudraient faire des prétentions à charge de la dite succession, et ce même pendant les vacations futures.

(*Signé*) BLANCHARD, et HOHENSCHURTZ, *greffier*.

Enregistré à Cologne le dix-sept juillet mil-huit-cent-onze. — Fol. 15 Case cinq. Reçu deux francs, deux décimes.

(*Signé*) HOLLINGER.

Pour expédition conforme:

(*Signé*) HOHENSCHURTZ, *greffier*.

Fol. 15. C. 6. Reçu trois francs, trois décimes pour droit d'expédition. Cologne, le 17 juillet 1811.

(*Signé*) HOLLINGER. Frais 7 fr. 70 centimes.

L'an mil-huit-cent-onze le trente un juillet,

A la requête du sieur *Paffrath*, ex-chanoine du chapitre supprimé de St. Cunibert à Cologne, y domicilié, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu le sieur *François Antoine Mulders*, en son vivant chanoine au dit chapitre, pour lequel monsieur *Firmenich*, avoué licencié à Cologne, occupera, et en vertu d'une ordonnance rendue par monsieur le président du tribunal de l'arrondissement de Cologne, en date du seize juillet dernier, y enregistré le lendemaine, le soussigné *Jean Werner Dahbo*, huissier immatriculé au tribunal civil de l'arrondissement de Cologne, dûment patenté, y demeurant, rue Marcel N°. 6748, ai donné assignation à tous claimans droit à la succession de feu le dit sieur *François Antoine Mulders*, comme descendans d'*Antoine* et *Petronelle Mulders*, frère et sœur dudit défunt, ainsi qu'à tous autres qui voudraient faire des prétentions à la charge de la dite succession, en sa personne de monsieur le procureur impérial près le tribunal de l'arrondissement de Cologne, y résidant, en parlant à sa personne, par affiche à la porte du dit tribunal et par la feuille d'annonces du dit Cologne, à comparaître dans le délai de deux mois à l'audience publique du tribunal civil, séant à Cologne, pour y justifier les droits et prétentions leur compétans à la dite succession, sous peine de forclusion.

Et pour que personne n'en ignore, j'ai remis copie du présent ainsi que de la dite ordonnance à monsieur le procureur impérial, et une deuxième à monsieur *Damian Schauberg* pour en faire l'insertion dans la feuille d'annonces à trois différentes reprises, en affichant la troisième à la porte du tribunal. Le coût du présent est dix-francs, 16 centimes.

DOBBÉ.

ANNONCE.

Le public est prevenu que Mardi le 10 Septembre prochain, à 3 heures après midi, il sera procédé à *Balgoy*, en la maison de *Mathieu Bastiaans* au dit Balgoy, petit lieu de *Grave*, Arrondissement de *Nimègue*, à la vente publique, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une PRAIRIE nommée *le Oplaag*, sise à Kiept et Balgoy au bord de la Meuse, contenant neuf arpens, cent cinquante verges de Hollande, ou sept hectares quatre vingt six ares, avec les dimes y annexées, appartenant aux hectares *de Morian*.

Avant la dite vente le soussigné donnera connaissance des clauses et conditions, sous lesquelles la vente aura lieu, et on pourra recevoir des informations à cet effet chez Mr. le Directeur du Bureau des Postes aux Lettres à Grave.

GOCH, *le 10 Août* 1811. J. WELTER, Notaire Impérial.

BEKENDMAKING.

Een ieder wordt bij deze kennis gegeven, dat op Dingsdag den 10 September aanstaande, ten 3 uren nademiddag, ten huize van MATYS BASTIAANS te *Balgoy* een klein uur van Grave, Arrondissement Nymegen, publiek aan de meestbiedende en laatstoogende zal worden verkocht, een Perceel WEILAND, genaamd *de Oplaag*, liggende onder Keent en Balgoy aan den Maas-oever, groot negen morgen en honderd vijftig Roeden hollandsch, of zeven hectares vier en tachtig ares, met de daartoe gehoorende Tienden, in eigendom bezeten wordende door de Erfgenamen *de Morien*.

Alvorens deze verkoop zal geschieden zal de ondergeteekende kennis geven, van de Conditien en Voorwaarden volgens welke dezelve zal plaats hebben; kunnende men zich ook deswegens informeren bij den Heer Directeur van het Postkantoor te Grave.

GOCH, *den 10 Augustus* 1811. J. WELTER, Keizerlijk Notaris.

*** Alle de geenen die iets te worderen hebben van of verschuldigd zijn aan den Boedel van ALBERTUS TAMSON, gewoond hebbende en onlangs overleden in de Herberg *de Rosbaar* te *Vlymen*, worden bij dezen geadverteerd en verzocht, maan daarvan tenspoedigsten en wel uiterlijk voor den 20sten Augustus eerstkomende, opgaaf en betaling te doen aan J. C. P. GANNEBECKER en H. TAMSON, binnen Vlymen, als Executeuren in den Boedel.

*** UIT DE HAND TE KOOP, een zoo goed als nieuwe BROUWKETEL, houdende twintig Tonnen, te beraagen bij de Wed. L. VAN STRAATEN te *Mil* in het kanton van Grave; de Brieven *Franco*.

*** Bij HOFFERS EN ZOON, Boekverkoopers te *'s Hertogenbosch*, en verder allomme in Holland, is te bekomen: TAFEREEL VAN DEN TOESTAND DES KEIZERIJKS, op last van den Heere Prefect van het Departement der Rijnmonden, uit het Fransch vertaald. — De prijs is 5 Stuivers.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.